

Nuvole

Les nuages effleurent la terre
en passant par une brusque obturation du soleil
 Déchirure nouvelle, battement d'ailes
D'une motte d'herbe écrasée surgit le creux du temps
dans l'odeur jaune et surie d'un pissenlit
Bascule douce et soudaine du froid au chaud
avant que le vert ait pu trouver son nom
Ni la source ni la flaque n'écriront la rosée qui s'évapore en vibrant
 Suspens entre frisson et frémissement
Tremblement doux de l'air, de la peau, des viscères
Le chien aboie au craquement d'un bourgeon
qui vient de la profondeur de l'arbre
L'aboiement s'indistincte sur la roche mouillée d'humidité glissante
 Bruits atténués arrachés au passage
L'enrouement d'une tourterelle
 éclipse la lourdeur du bourdon dans la fleur
Légereté de l'air qui pourtant éblouit comme au seuil d'une porte en été
Griffures d'oiseau dans la gouttière
La chair se défroisse et affleure au corset d'une feuille
 Intrusion douce de la chaleur naissante
Délicate fraîcheur bruissante d'une branche
raturant de blanc l'excès soudain du ciel
Attente suspendue, fragile, éclaboussante comme l'éclair

Me voici, dénudée, éveillée par la chaleur soufflée du trou du ciel où se logent les anges

Il y aurait 8 glissières et 8 nuages sur fil, qui circuleraient de gauche à droite ou de droite à gauche et comme dans les livres d'enfants, pourraient descendre et monter. Les glissières permettraient aux nuages de se superposer mais dans la profondeur. Sur chacun de ces nuages il y aurait écrit un haïku (5, 7, 5) qu'on pourrait lire en déplaçant à sa guise chacun d'eux ; parfois certains seraient masqués ou viendraient en avant ou en arrière les uns des autres . Il y aurait écrit cela, chacun sur un :

(Bascule chaude
dans l'odeur du pissenlit
là au creux du temps)

(Un trou dans le ciel
la source ni la flaque
pas du froid au chaud)

(La griffe d'oiseau
le bourdonnement des fleurs
frisson nuageux)

(Battement d'ailes
le vert sans nom encore
déchirure nue)

(Un bourgeon aboie
le nuage effleure
frissons viscères)

(Souffle de chaleur
l'écrasement de l'herbe
motte de terre)

(La blanche branche
le ciel est raturé
éclair fragile)

(nuage troué
les anges s'y sont logés
qui m'éveillera)

Marie Jardin
Psychanaliste